

traditions populaires, le prince du palais du *T'ai chan* est identifié avec telle ou telle personne qui fut réputée de son vivant pour ses talents de magistrat. Assurément, cette notion d'un dieu du *T'ai chan* qui est tantôt tel homme et tantôt tel autre ne s'accorde guère avec la croyance en un dieu qui reçoit d'âge en âge des honneurs de plus en plus grands parcequ'il progresse dans sa carrière officielle et qu'il est donc toujours le même; nous devons cependant reconnaître que si, dans certains textes, le dieu du *T'ai chan* reste identique à lui-même, il en est d'autres où un evhémérisme populaire fait se succéder sous les traits de ce dieu des hommes divers; voici en effet ce que nous lisons dans le *Yi kien tche* de *Hong Mai* (1124—1203): »*Souen Mo, Che Yi, Siu kie* furent successivement princes du *T'ai chan* (*T'ai chan fou kiun*). En outre, *Lu Pien-lao* trouva un sceau portant la suscription „Sceau du prince du *T'ai chan*”; le gouverneur *Wang* l'emporta pour l'examiner; peu après, il mourut; ce *Wang* était un excellent administrateur; on pense donc que sans doute il fut appelé à présider au pic *Tai* ¹⁾.” Dans le même ouvrage, une anecdote

1) 孫默石倪徐楷相繼爲泰山府君。又呂辨老得一印。文曰。泰山府君之印。王太守借觀之。未幾王死。王素有善政人。以爲必主岱岳也。 Cette citation du *Yi kien tche* 夷堅志

est faite d'après le *Kai yu ts'ong k'ao* 陔餘叢考 de *Tchao Yi* 趙翼: elle n'est pas littérale; en effet, dans l'édition du *Yi kien tche* qui est incorporée au *Che wan ts'iuan leou tsong chou*, nous relevons (section I, chap. 20, p. 4 r°-v°) l'histoire de *Souen Tien* 孫點, de *Che Yi* 石倪 et de *Siu Kie* 徐楷; mais le texte présentant ici une lacune, l'histoire, qui est longue, s'interrompt brusquement; nous y voyons seulement que *Souen Tien* (le *Souen Mo* du *Kai yu tsong k'ao*), étant malade, eut une hallucination; un homme lui apparut et lui présenta un ordre écrit qui l'appelait à être prince du *T'ai chan* 檄召點爲太山府君.